

# Fiche d'information : Forêts

Élaborée par Rowena Soriaga <rowenasoriaga@asiaforestnetwork.org>

## Quelques faits à propos des forêts

### 1. Qu'est-ce qu'une forêt ?

Une forêt n'est pas qu'un regroupement d'arbres. Traditionnellement, la forêt est le résultat de processus naturels formant une communauté d'espèces, offrant une voûte de feuillage significative et recouvre une zone importante. Aujourd'hui, techniquement, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation considère qu'une zone est forestière lorsque les arbres sont plus hauts que 5 mètres, que la couronne des arbres recouvrent au moins 10% du sol (le feuillage), et s'étend sur un territoire d'au moins 0.5 hectares. En utilisant ces critères, les zones forestières incluent tant les forêts naturelles (composées d'espèces indigènes) que les plantations forestières établies artificiellement, telles les plantations d'arbres à caoutchouc. D'autres institutions écologiques suivent des critères différents.

Les forêts sont catégorisées comme boréale, tempérée, savane ou tropicale humide ; elles peuvent être situées en altitude, dans les basses terres ou encore plus proche du niveau de la mer, si elles sont des mangroves, des marécages ou des forêts inondées. Elles peuvent être primaires ou secondaires, selon leur âge ou selon le niveau d'interférences. Elles peuvent être classées zones de protection, de production ou de conservation, selon la politique de gestion gouvernementale pour le bénéfice de la société. Le concept de forêts culturelles émerge lentement (domaines ancestraux), conférant ainsi une reconnaissance grandissante de l'interaction des cultures autochtones avec les écosystèmes naturels sur une longue période de temps et de leur contribution à mettre en valeur la biodiversité ; ainsi reconnaît-on que ces populations possèdent légitimement les droits de gérer les ressources naturelles.

Les termes d'agro-foresterie et de plantation forestière sont aussi inclus dans la classification. Les agro-foresteries sont des terres ayant des arbres en inter-cultures avec des arbustes, des herbes ou des cultures alimentaires saisonnières. La gestion de ce système est typique des communautés situées en altitude pour des raisons de moyens de subsistance. Les plantations sont généralement des monocultures destinées aux récoltes commerciales de bois, de fruits et de résine. Certaines institutions environnementales ne considèrent pas ces plantations comme des forêts.

### 2. À quel rythme perdons-nous nos forêts ?

Le monde possède un peu moins de 4 milliards d'hectares de forêts, recouvrant environ 30% de la surface terrestre. Les pays possédant des forêts recouvrant de 50 à 100% de leur territoire sont le Brésil, la Colombie, la Bolivie, le Pérou, le Japon, la Corée du sud, la Suède, la Slovaquie, la Tanzanie, le Soudan, la Zambie, la République démocratique du Congo et plusieurs autres pays en Afrique centrale (Tableau 1).

Environ 6 millions d'hectares de forêts naturelles disparaissent ou sont modifiées chaque année ; c'est environ la superficie de l'Irlande. Neuf des dix pays possédant 80% des forêts primaires du monde ont perdu au moins 1% de celles-ci entre 2000 et 2005. La plus grande perte sur une période de 5 ans a été en Indonésie (13%), au Mexique (6%), en Papouasie-Nouvelle-Guinée (5%) et au Brésil (4%).<sup>1</sup>

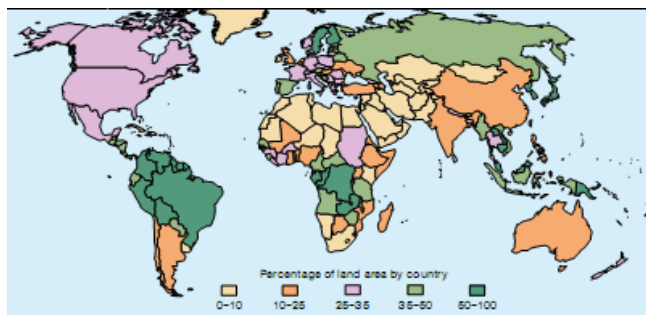


Tableau 1 Forêts en terme de pourcentage de territoire par pays (FAO 2007)

Près de la moitié de la forêt originale de la planète a disparu. La plupart a été détruite au cours des 30 dernières années.<sup>2</sup> De toutes les régions, l'Asie est celle qui a le plus perdu. Plus de 70% de la forêt primitive d'Asie a été complètement effacée, la plus grande partie au cours du siècle dernier.<sup>3</sup> Bien qu'il y ait du progrès dans les forêts tempérées et les pays développés, les écosystèmes d'Asie, d'Afrique ainsi que d'Amérique centrale et du sud sont encore en déclin.

### 3. Pourquoi perdons-nous nos forêts ?

Les principales menaces qui ont été identifiées sont : l'exploitation commerciale du bois, le défrichage au profit des cultures commerciales ainsi que les projets d'infrastructure à grande échelle qui ouvrent la voie aux activités humaines intensives dans des forêts auparavant inaccessibles.

D'autres activités qui mettent en danger les écosystèmes de la forêt, bien qu'à plus petite échelle incluent : les gestionnaires forestiers qui suppriment les feux naturels de forêts lesquels aident à façonner les multiples frontières naturelles des écosystèmes, les usines éloignées qui émettent des polluants nuisibles aux arbres, l'introduction d'espèces exotiques qui sont en compétition avec les plantes et les animaux indigènes et s'approprient des ressources limitées.

Une nouvelle menace en l'impact du réchauffement planétaire sur les écosystèmes forestiers. Les espèces indigènes qui ne peuvent pas s'adapter ou migrer vers d'autres habitats s'éteignent rapidement contribuant ainsi aux changements climatiques, à de nouvelles maladies, à la prolifération des insectes nuisibles et aux bouleversements naturels.

### 4. À qui appartiennent les forêts ?

Plus de 80% des forêts du monde sont des propriétés publiques (tableau 2). Cela signifie que les gouvernements ont le contrôle sur qui peut utiliser les ressources dans les zones forestières, pour quelle raison, pendant combien de temps et sous quelles conditions.

Durant les années 1960 à 1980, les gouvernements considéraient la forêt plutôt comme une ressource naturelle pouvant déclencher une croissance économique dans le court terme, et non pas comme une fondation pour une source de revenus à long terme pour les communautés rurales et comme un élément essentiel pour les services écologiques. Durant cette période, de larges portions de forêts ont été louées à des concessionnaires de bois et ont été défrichées.

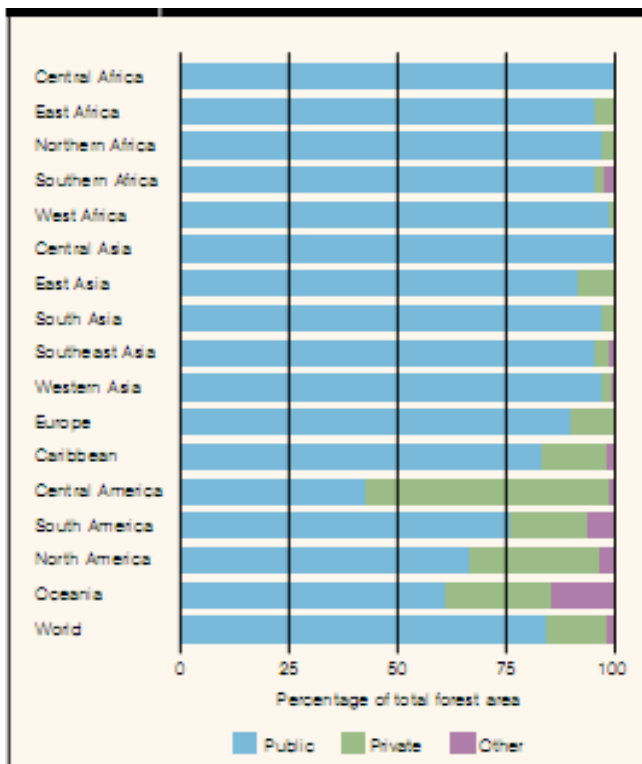


Tableau 1. Propriétaires des forêts par sous région (FAO 2007)

La tendance rapide et continue de la déforestation ainsi que de l'augmentation des conflits sociaux autour des ressources dans les régions forestières pousse les sociétés à chercher d'autres modalités de gestion que le contrôle centralisé. Ainsi a-t-on vu naître plusieurs tendances à long terme : dans de nombreux pays, les terres forestières ont été transférées du contrôle national vers un contrôle local (délégation), tandis qu'en Europe de l'est, la tendance est à la privatisation (du domaine public au domaine privé). La conscience de l'importance d'avoir une tenure protégée sur les ressources forestières est de plus en plus forte.

Un nombre de pays ont mis les ressources forestières sous la responsabilité du ministère pour l'environnement au lieu du ministère de l'agriculture ; l'emphase étant maintenant davantage sur les fonctions écologiques des forêts et non seulement sur les fonctions économiques.

### Impacts et risques

La santé de ce qui reste de forêt sur la planète ainsi que le bien-être de plusieurs parmi les plus pauvres de la planète sont intimement liées. Quelques 350 millions des plus pauvres dépendent presque entièrement des forêts pour leur subsistance et leur survie. Un autre milliard de personnes pauvres de plus – 20% de la population mondiale – dépendent de ce qui reste des régions boisées, des jardins d'arbres et des agro-forêts pour trouver leur nourriture essentielle, leur fourrage ainsi que pour répondre à leurs besoins énergétiques. À ces fins, ils ont une forte motivation pour s'assurer que ces écosystèmes soient bien gérés.

Pourtant, l'approche de plusieurs pays – surtout durant les années 1980 – été de déplacer les populations hors de forêts pour permettre une conservation nationale ou atteindre des objectifs de production dans certaines régions. Cela a soulevé plusieurs problèmes surtout en termes de sécurité humaine et culturelle.

La plantation intensive d'arbres et les programmes de reforestation, souvent financés par des prêts, n'ont pas réussies à ramener la couverture végétale sur les terres dégradées, surtout en Asie. Les leçons à tirer de ces programmes nous montrent qu'une des raisons de l'échec est que la conception et la mise en œuvre de ces programmes n'avaient pas pris en compte la culture et les besoins

fondamentaux des populations dépendant de ces terres. Si ces populations ne sentent pas que ces jeunes plants sont à eux, ils auront peu d'intérêts à en prendre soin.<sup>4</sup>

Les forêts doivent répondre aux besoins fondamentaux des populations, mais cela n'a pas été pris en considération dans l'histoire moderne. La conscience que la population rurale peut gérer les ressources de façon durable commence à peine à venir au grand jour.<sup>5</sup>

### Que peut-on faire ?

La gestion durable et équitable a besoin d'être l'un des objectifs de la société mondiale pour les forêts parce que cela est crucial pour les humains et pour la survie mondiale. Plusieurs efforts sont requis pour que la société change à la fois ses cadres de références légales et politiques, et ses attitudes et capacités à faire advenir cette transition, y compris :

- Changer les stratégies de gestion et les institutions forestières afin que celles-ci prennent en considération le développement humain, la biodiversité et l'équilibre écologique surmontant la mentalité de bureaucratie cloisonnée par secteur.
- Surveiller les transformations de terres et mettre à la disposition des populations locales un processus de consentement gratuit et préalable pour tous développements planifiés dans leur région.
- Passer des attitudes qui voient les populations dépendantes de la forêt comme des destructeurs de forêts et des peuples arriérés à une attitude de respect, en raison des connaissances acquises au cours de générations d'interaction avec la forêt.
- Promouvoir la réduction de la pauvreté et le développement humain pour les communautés dépendantes de la forêt.
- Encourager la délégation des droits de gestion et des responsabilités ainsi que promouvoir les alliances locales visant à atteindre une stabilité et une durabilité pour les paysages terrestres et marins.
- Tirer partie des leçons apprises lors des programmes antérieurs en révisant les stratégies et effectuant les changements.
- Promouvoir les systèmes agro-forestiers là même où les gens vivent.
- Aider à la régénération des forêts naturelles.
- Rendre la chaîne d'alimentation plus verte.

Les forêts sont la plus grandes zones de la terre où se produit le changement, en termes d'utilisation de terres et d'impact humain. Elles sont essentielles pour maintenir l'équilibre aquifère et pour réduire les changements climatiques. Elles sont cruciales pour la vie de milliers de systèmes culturels et pour la subsistance quotidienne de millions de personnes parmi les plus pauvres au monde.

<sup>1</sup> *Situation des forêts du monde 2007* (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture - FAO) : <http://www.fao.org/docrep/009/a0773f/a0773f00.htm>

<sup>2</sup> *Last frontier forests: Ecosystems and economies on the edge* (World Resources Institute, 1997)

<sup>3</sup> *Communities and Forest Stewardship* (Asia Forest Network, 2006)

<sup>4</sup> *In search of Integrity: Looking After Basic Needs and Human Security in the Forests* (Peter Walpole SJ, 2007), [www.asiaforestnetwork.org](http://www.asiaforestnetwork.org)

<sup>5</sup> *Realizing MDGs, Restoring Forests* (AFN 2007)